



Vue nocturne de Hong Kong, D.R.

O R I E N T O R I E N T - O C C I D E N T O C C I D E N T

Les explorateurs

La fin du deuxième millénaire aura marqué un tournant dans la manière occidentale d'appréhender le monde : la rationalité. Et il aura été difficile pour une notion aussi "surnaturelle" que l'énergie de ne pas être expliquée, ou mesurée — comme il aura été impossible pour l'"inconscient" de rester dans l'ombre plus longtemps —. Aussi, les scientifiques, et particulièrement les physiciens, se seront inspirés directement du phénomène pour l'étudier, ou auront simplement constaté son existence, presque accidentellement. En parallèle, la psychanalyse soulèvera l'importance des blocages et décharges énergétiques sous la plume même de Freud avec les termes d'"énergie libre" et d'"énergie liée". Plus tard, un héritier de la psychanalyse, Wilhelm Reich, chercheur par nature, fera une découverte encore controversée aujourd'hui : l'orgone. Une certitude : cet élan scientifique aura permis l'essor d'une génération qui explore de nouvelles perspectives, affine d'autres ressentis, et ose l'émergence de nouvelles notions. Citons la bioénergie d'Alexandre Lowen et John C. Pierrakos, le M.R.P des ostéopathes, ou le "rythme sensoriel" de Danis Bois.

L'Ère de la Science

La science moderne, et notamment la physique, a décodé et décliné l'énergie d'une manière qui lui est propre, les théories se succédant depuis le 19e siècle, et s'accéléralant au cours du siècle dernier. Il reste néanmoins des principes qui reçoivent l'approbation de la majeure partie de la profession.

par Juliette Chevalier

L'énergie, moteur du monde, se manifeste partout : dans les phénomènes célestes (mécanique des planètes, rayonnement du Soleil) comme dans le corps humain (énergie musculaire), dans les organismes végétaux (photosynthèse) comme dans les produits de la technologie (trains, fusées, bombes), dans l'infiniment petit (particules de haute énergie) comme dans l'infiniment grand (explosion des supernovae). Omniprésente, l'énergie n'est pourtant concrètement nulle part, car son existence n'est décelable que par ses effets. Selon un des grands principes qui régissent l'Univers, elle se conserve intégralement tout en se transformant en une infinie variété de formes. Apprenons que le mot "énergie" en tant que terme scientifique n'est utilisé qu'en 1807 par Thomas Young; on parlait auparavant des "forces vives". Le terme "énergie" recouvre dès lors un nombre croissant de significations.

Les champs d'application de l'énergie

Aujourd'hui, la physique peut se diviser en trois branches, traitant chacune d'un champ d'application de l'énergie.

- La physique macroscopique : elle recouvre la physique pratiquée à l'échelle "humaine", pour laquelle la masse et le rayonnement électromagnétique produisent leurs effets de façon indépendante. Elle comprend les énergies mécanique (cinétique et potentielle), électrique, électromagné-

tique, calorifique, etc.

- La physique relativiste : Einstein admet que toute variation d'énergie d'un système est liée à une variation de la masse de ce système, et que sa variation d'énergie est égale au produit de la variation de sa masse par le carré de la vitesse de la lumière. D'où la formule bien connue, $E = mc^2$. Ce principe est vérifié expérimentalement au cours des réactions nucléaires.

Le mot "énergie" en tant que terme scientifique n'est utilisé qu'en 1807; on parlait auparavant des "forces vives".

Dans la fission d'un noyau, par exemple, un noyau lourd se sépare en plusieurs noyaux légers éjectés à grande vitesse, c'est-à-dire avec une grande énergie cinétique. La somme des masses des particules éjectées est inférieure à la masse au repos du noyau. L'énergie totale du système est conservée dans la réaction, mais pas la masse au repos. Le champ d'application de cette physique comprend la physique des particules à haute énergie, les réactions nucléaires et la radioactivité.

- La physique quantique : elle concerne l'échelle microscopique intra-atomique et même intranucléaire. L'énergie apparaît comme une grandeur fondamentale qui caractérise l'état physique d'un système. La connaissance de ce système commence par la connaissance de ses niveaux d'énergie.

Les trois formes fondamentales de l'énergie

Les concepts physiques théoriques actuels offrent le grand

avantage de réduire toutes les formes d'énergie à trois formes essentielles, directement reliées aux trois interactions fondamentales qui régissent l'Univers : la gravitation universelle, l'électromagnétisme et les interactions intra-atomiques. Les formes d'énergie sont toutes réductibles à ces trois formes fondamentales, ou couplées entre elles. Il est possible d'avoir une vision plus synthétique encore de toutes les formes si diverses sous lesquelles l'énergie se manifeste en recherchant leur origine à l'échelle des temps cosmiques.

Les "parents" de l'énergie

Le système solaire s'est formé, d'après les théories de l'astrophysique, il y a environ 4,5 milliards d'années. La matière du Soleil est composée d'ions hydrogène qui entretiennent une réaction de fusion thermonucléaire, et la Terre est formée d'éléments qui se sont transformés au cours du temps pour aboutir, par la radioactivité, à tous les éléments présents dans la planète. L'uranium, en particulier, utilisé dans les centrales nucléaires, n'est pas originaire du Soleil, mais du nuage stellaire qui a formé le Soleil et la Terre. Ainsi, le nuage stellaire étant la cause originelle, l'énergie disponible aujourd'hui sur Terre a pour origine deux "parents" parallèles, le Soleil et l'uranium.

L'effet du temps

Si on délaisse l'échelle des temps cosmiques pour l'échelle géologique, on peut suivre les transformations de l'énergie initiale. Les différentes matières premières pouvant produire de l'énergie se sont formées au cours des temps géologiques; il s'agit principalement du pétrole, du gaz et du charbon. Ces matières premières énergétiques sont donc, en quelque sorte, de la biomasse "en boîte", dont l'histoire s'étend sur des millions d'années.

L'uranium, formé dans les profondeurs de la Terre, est également non renouvelable. Ce corps est responsable, de façon indirecte, de la chaleur des nappes phréatiques enfouies à plusieurs centaines de mètres sous terre, le flux géothermique provenant de la chaleur libérée par les transmutations nucléaires dans le "four" terrestre.

Les énergies d'aujourd'hui

Les énergies d'hier sont à comparer à celles d'aujourd'hui, dont la source principale est le Soleil : biomasse produite grâce au rayonnement solaire; énergie hydraulique tirée des chutes d'eau, après que l'eau se soit évaporée grâce au rayonnement et est retombée, sous l'effet de la pesanteur, sur le sol; énergie éolienne, due aux vents, conséquence de la mise en mouvement des masses d'air par suite des différences d'échauffement de l'atmosphère. Enfin, le rayonnement solaire direct est une source séculaire d'énergie. Ces sources énergétiques sont considérées comme renouvelables, du moins à l'échelle humaine, car le Soleil, à terme (dans 5 milliards d'années), disparaîtra...

Sources : rédaction, Encyclopédie Hachette Multimédia / Hachette Livre, Encyclopædia Universalis France.

*L'orgone est une énergie
primordiale d'origine cosmique,
universellement répandue, qui
pénètre tout, qui est à l'origine de
toute énergie et de toute matière,
dont le mouvement type
est la pulsation.*

Wilhelm Reich

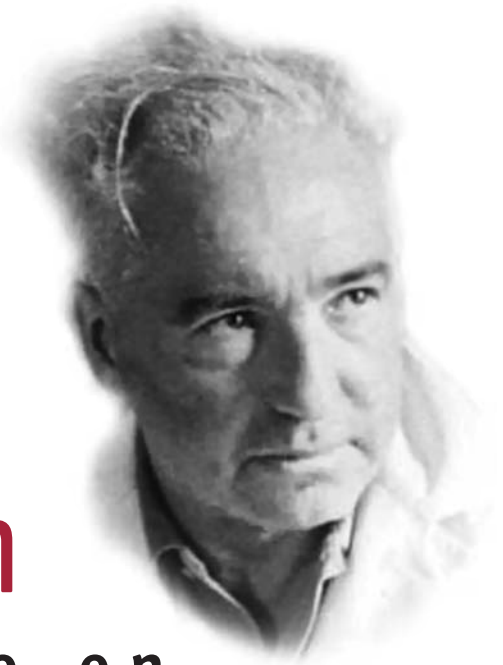
*Les néo-confucéens développèrent
une notion du qi qui offre la plus
frappante ressemblance avec
le concept de champ quantique
en physique moderne.*

Fritjof Capra

*Einstein nous a appris
que Matière et Energie sont
convertibles l'un en l'autre : $E=mc^2$,
la Matière est de l'Energie
condensée. Il nous reste à découvrir
pratiquement que cette Energie
ou cette Force est une Conscience,
et que la Matière, elle aussi,
est une forme de conscience,
comme le Mental est une forme
de conscience (...).*

Sri Aurobindo

Wilhelm Reich



Un psychanalyste en quête de l'énergie vitale

Un homme aura trouvé en Occident le pendant de l'énergie vitale découverte depuis des millénaires en Orient. Le nom de cet homme : Wilhelm Reich. Le nom de cette énergie : orgone. Reich fera de la pleine circulation de cette énergie dans l'organisme, au travers de l'épanouissement de l'énergie sexuelle, le fondement de sa thérapie. par Gérard Guasch

L'énergie d'orgone n'existe pas ! C'est par cette affirmation péremptoire qu'un juge américain conclut, en 1954, l'arrêt de justice qui va entraîner la destruction par le feu de la majeure partie des livres et articles scientifiques de Wilhelm Reich et, quelques années plus tard, son incarcération dans un pénitencier fédéral où il mourra. Et pourtant...

Disciple dissident de Freud, médecin psychiatre et psychanalyste, passionné de biologie, de biophysique et d'astronomie, sexologue, sociologue et militant politique, Wilhelm Reich (1897-1957), tient une place particulière dans l'histoire de la psychanalyse et des sciences de la vie. C'est que, loin de rester assis derrière son divan à pratiquer "l'art de l'attente infinie", il s'engage très tôt dans une quête passionnée de l'énergie.

La découverte de l'énergie sexuelle

Etudiant en médecine, lecteur assidu de Bergson, dont la conception d'un élan vital (conscience obscure "lancée à travers la matière") l'enthousiasme, il lui semble déjà impossible de nier le principe d'une force créatrice régissant la vie. Conviction qu'il voit renforcée quand il entend son professeur de biologie, Kammerer, affirmer : *L'existence d'une énergie vitale spécifique me semble extrêmement probable*. Mais tant que cette force demeurera intangible, il restera insatisfait. Aussi ne cessera-t-il, sa vie durant, de s'intéresser à elle.

Lorsqu'en 1927 il publie *Die funktion des orgasmus (La fonction de l'orgasme)*, il considère que la source de la névrose est une accumulation (stase) de l'énergie sexuelle et énonce la formule suivante : tension mécanique + charge énergétique → décharge éner-gétique + relaxation mécanique, qu'il va bientôt considérer comme s'appliquant à tout processus vital. Mais quelle peut bien être la

nature exacte de cette énergie ?

La découverte des bions

En 1935, il entreprend de mesurer les variations du potentiel électrique sur la peau et les muqueuses de sujets en situation de plaisir ou de déplaisir et voit confirmée sa formule "tension-charge". Il pense alors qu'il s'agit d'une énergie bioélectrique. Mais, les variations enregistrées étant infimes (de l'ordre de quelques millivolts) elles ne peuvent, à elles seules, expliquer les mouvements énergétiques puissants observés dans les conduites humaines. Il porte alors son intérêt vers les origines de la vie et se met à étudier avec un microscope à fort grossissement diverses préparations : aliments bouillis, infusions d'herbe et de mousse... Il a alors la surprise d'observer de petites vésicules qui présentent une luminosité bleuâtre. Et, en augmentant le grossissement (entre 3000 et 4000 fois environ), la surprise encore plus grande d'observer des mouvements à l'intérieur de ces vésicules. De plus, elles semblent se transformer progressivement en protozoaires et autres micro-organismes. Incrédule, il stérilise ses préparations, utilise un autoclave, chauffe au rouge du sable, de la poussière de charbon, et les immerge dans une solution de chlorure de calcium stérile. Rapidement, apparaissent de petites vésicules très mobiles, animées de pulsations et ourlées d'une luminescence bleutée, et des protozoaires. Convaincu que ces vésicules représentent un stade de transition élémentaire entre la matière vivante et non vivante, il les baptise "bions".

Ses recherches sont vivement critiquées et tournées en dérision. Fortement opposé aux vues mécanicistes de la science officielle, il note dans son journal (6 mai 1936) : *Les scientifiques ont découpé la vie en morceaux. Ils isolent les détails, puis veulent reconstruire l'ensemble à partir d'eux, ainsi qu'ils le feraient d'une machine, pièce par pièce. L'Orient, lui, a bien perçu une vérité : la matière vivante n'est pas une machine que l'on peut construire.*

La radiation des bions

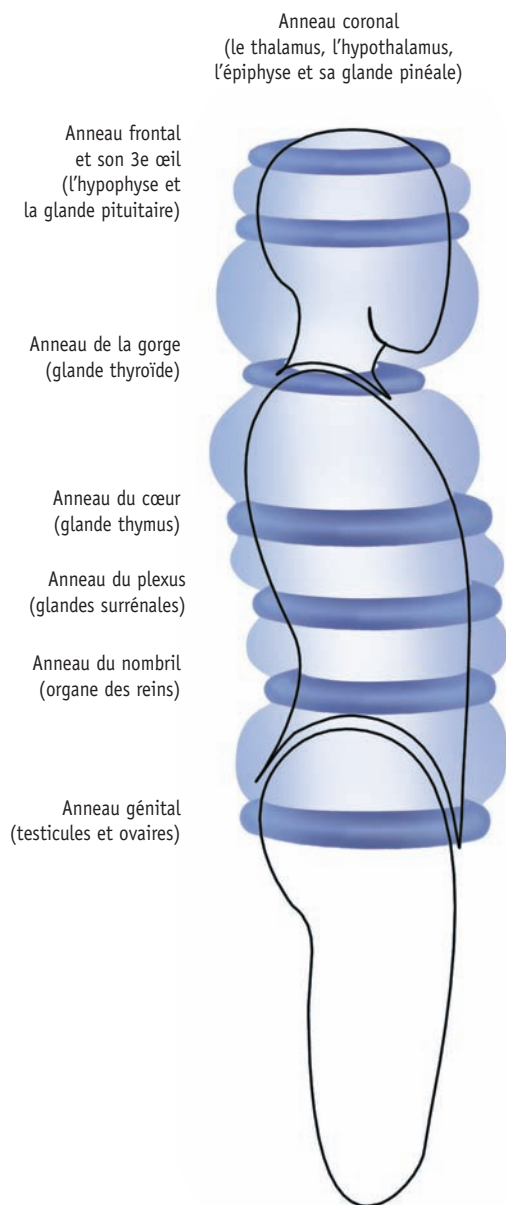
Chaque critique l'amène à de nouvelles expériences. Il découvre ainsi que les bions émettent une forte radiation, susceptible de causer une inflammation de l'œil chez qui les observe trop longtemps au microscope, d'irriter la peau, de voiler des plaques photographiques, d'entraîner une charge magnétique dans les appareils de fer ou d'acier voisins, une charge d'électricité statique dans des isolants tels que des gants en caoutchouc, etc.

La découverte de l'orgone

En mars 1939, dans une lettre à F. Bon, physicien hollandais avec qui il entretient une correspondance suivie, il note les effets sur l'électroscope d'un curieux "quelque chose". Un "quelque chose" qui ne serait, ni de l'électricité, ni du magnétisme, et qu'il nomme provisoirement "orgonocité". Le lendemain, il écrit de nouveau à Bon

WILHELM REICH EN QUELQUES DATES

- 1897 : 24 mars, naissance au sein d'une famille juive aisée, dans l'ambiance mi bourgeoise mi rurale d'une province d'Autriche-Hongrie.
- 1911 : sa mère se suicide.
- 1914 : son père meurt.
- 1915 : engagement dans l'armée et participation à la guerre.
- 1919 : avec quelques camarades de la faculté de médecine, participation à la création d'un séminaire de sexologie, et rencontre S. Freud.
- 1920 : admission comme membre de la Société Psychanalytique de Vienne.
- 1922 : reçu docteur en médecine.
- 1927 : refusant l'idée freudienne de pulsion de mort et de masochisme primaire, développement d'une approche thérapeutique active et affirmation de l'importance d'une pleine satisfaction orgasmique comme facteur d'équilibre organique et psychique. Publication de *La fonction de l'orgasme*, ouvrage dédié à Freud, une œuvre dans laquelle, bien avant Master et Johnson, il analyse en détail le phénomène orgasmique et établit la courbe des orgasmes féminin et masculin. Dénonçant la misère sociale, affective et sexuelle, générée par la société capitaliste, rôle actif dans la lutte socialiste et tentative d'une synthèse entre les idées de Marx et de Freud.
- 1929 : ouverture de dispensaires d'hygiène sexuelle. Publication de *Matérialisme dialectique et psychanalyse*.
- 1930 : à Berlin, participation à la création d'un vaste mouvement pour une Politique Sexuelle Proletarienne, la SEXPOL, qui en peu de mois réunit des dizaines de milliers d'adhérents. Publication d'une première version de ce qui deviendra, en 1945, *La révolution sexuelle*.
- 1932 : *La lutte sexuelle des jeunes*.
- 1933 : publication de deux essais d'importance : *L'analyse du caractère et La psychologie de masse du fascisme*. Exclu du Parti Communiste allemand pour ses idées psychanalytiques. Exil au Danemark. Ses livres sont brûlés publiquement à Berlin avec ceux de Freud et d'autres auteurs juifs par ordre des nazis.
- 1934 : exclu de l'Association Psychanalytique Internationale pour ses idées politiques.
- 1935 : multiples recherches pour mettre concrètement en évidence l'énergie vitale. Développement d'une nouvelle forme de psychothérapie qui, par la mobilisation des muscles et de la respiration, permet une libération émotionnelle profonde, et donne le pas à l'expression émotionnelle sur l'expression verbale dans le traitement : la végétothérapie caractéro-analytique.
- 1938 : publication d'une synthèse de ses recherches biologiques : *Les bions*.
- 1939 : découverte de l'orgone. Départ pour les Etats-Unis.
- 1940 : enseignement à la New School for Social Research de New-York. Nouvelles recherches sur le cancer.
- 1941 : longue entrevue avec Einstein avec qui il parle de l'orgone (au début, celui-ci se montre intéressé, puis rompt brusquement la relation).
- 1942 : publication de *La découverte de l'orgone I : La fonction de l'orgasme*, livre en grande partie autobiographique. Acquisition d'une grande propriété au nord du pays, et installation d'un centre de recherches et d'enseignement, "Orgonon", afin de poursuivre des recherches sur la biophysique d'orgone. Il démontre que les accumulateurs d'orgone réduisent les douleurs et améliorent l'état général de patients cancéreux en phase terminale.
- 1948 : *La découverte de l'orgone II : La biopathie du cancer*.
- 1954 : accusation par la F.D.A. (Administration Sanitaire des USA) pour avoir prétendu guérir le cancer avec ses accumulateurs. Citation en justice. Reich refuse de s'y rendre. La F.D.A. ordonne la destruction des accumulateurs et l'incinération de tous les livres et publications parlant de l'orgone.
- 1956 : emprisonnement.
- 1957 : le 3 novembre, décès dans le pénitencier de Lewisburg (Pennsylvanie).



"orgone"
vient du grec
"orgân" qui signifie
"bouillonner
d'ardeur".

pour lui dire : *Qu'ayant en tête l'origine de ces découvertes — c'est-à-dire, ses recherches sur l'orgasme — il a nommé cette radiation "orgone" — du grec orgân, "bouillonner d'ardeur", d'où dérivent les mots "orgasme" et "organisme" —.*

Un siècle plus tôt (1838), le médecin allemand De Hufeland, dans son ouvrage *L'art de prolonger la vie de l'Homme*, écrivait : *Une étude soigneuse des phénomènes de la force vitale dans le monde organisé nous conduit à reconnaître en elle les propriétés et les lois suivantes : la force vitale est l'agent le plus subtil, le plus pénétrant et le plus invisible que nous ayons trouvé jusqu'à présent dans la nature; en cela elle dépasse même la lumière, l'électricité et le magnétisme, avec qui en d'autres aspects elle semble présenter la plus grande ressemblance.*

Qu'est-ce que l'orgone ?

Reich définit l'orgone comme *une énergie primordiale d'origine cosmique, universellement répandue, qui pénètre tout, qui est à l'origine de toute énergie et de toute matière, dont le mouvement type est la pulsation (expansion et contraction), qui dans l'être vivant agit comme énergie biologique et dans l'univers est à l'origine des galaxies.* Et il souligne : *Certaines fonctions de l'énergie d'orgone peuvent être démontrées partout où l'homme est capable d'observer la nature directement ou à l'aide d'instruments appropriés réagissant aux fonctions énergétiques, tels que le thermomètre, l'électroscope, le compteur Geiger, le microscope, le cabinet noir garni de tôle, ou bien des organismes vivants, que ce soient des protozoaires, des souris cancéreuses, des personnes anémiques, des protéus.*

Les inventions au service de l'orgone

Reich met cette énergie en évidence, d'abord dans les bions, puis, par la luminescence des tubes à vide; grâce à un petit appareil optique (ogonoscope) — qui intéressa beaucoup Einstein quand il le lui présenta — qui permet de visualiser des traînées lumineuses dans l'atmosphère; et par les différences de température enregistrées dans et autour des appareils (boîtes faites de couches organiques et métalliques alternées) qu'il a conçus pour accumuler l'orgone.

Dans leur polémique ouvrage, *L'Anti-Œdipe* (Ed. Minuit, 1972), Deleuze et Guattari parlent ironiquement de ces accumulateurs comme de boîtes "miraculeuses, célibataires", renvoyant l'imaginaire du lecteur aux "machines célibataires" de Marcel Duchamp; créatures dadaïstes qui travaillent pour la seule jubilation de celui qui les a construites. Ils semblent ainsi ignorer que les protocoles d'observation sur leurs effets biodynamiques sont nombreux : activation de la réponse parasympathique de l'organisme, vasodilatation,

fourmillements, picotements, décontraction musculaire, sensation agréable de relaxation physique, sédation de la douleur après blessure ou brûlure et dans des cas de cancer avancé, etc.

Reich invente aussi un cloudbuster (brise-nuages constitué de tubes métalliques télescopiques assemblés en batterie — un peu comme des tuyaux d'orgue — et montés sur une plate-forme mobile qui permet de les orienter), capable de concentrer et de disperser l'orgone atmosphérique : il arrive à faire pleuvoir dans le désert.

Les propriétés de l'orgone

Selon Reich :

- 1- Elle existe partout; les accumulateurs d'orgone fonctionnent en tous lieux.
- 2- Elle remplit tout l'espace; la présence de l'énergie d'orgone peut être démontrée dans le vide.
- 3- Elle traverse toutes les matières.
- 4- Elle se présente sous des formes variées, telles que chaleur, "électricité statique", éclairs et éclairs diffus, électricité, magnétisme, gravitation.
- 5- La superposition de deux ou de plusieurs ondes d'énergie d'orgone donne lieu à la formation d'une particule de masse.
- 6- Elle assure la cohésion des bions, unités de la matière. La force de cohésion est libérée et peut être démontrée lorsqu'un corps solide se désintègre en bions — vésicules d'énergie d'orgone —.
- 7- Elle transmet les excitations organotiques à la "vitesse de la lumière"; la lumière est une manifestation de la luminescence organotique et présente un caractère local.
- 8- Elle est transparente; peut-être rendue visible comme "réfraction de la lumière", comme "ondes de chaleur", comme "mauvaise visibilité".
- 9- La plupart des fonctions organotiques sont "froides" : luminescence, écoulement par un fil, attraction. Sa réflexion par un métal produit cependant de la chaleur; une concentration hautement mobile à l'intérieur de la matière, d'une planète, d'un organisme, s'accompagne également d'un dégagement de chaleur.
- 10- Pas de perte d'énergie; mais on observe un "métabolisme énergétique" : a) flux vers le niveau supérieur; b) maintien du niveau supérieur, "capacité"; c) décharge vers le niveau inférieur.
- 11- Elle est sans cesse animée d'un mouvement ondulatoire ou pulsatile; l'enveloppe d'orgone se déplace plus rapidement dans l'océan d'orgone galactique que le globe terrestre; on peut comparer ce mouvement à celui d'une balle roulant à la surface de l'eau plus lentement que les vagues.
- 12- Elle peut être mise en évidence partout, par la perception, le dégagement de chaleur, l'électroscope, le compteur Geiger; elle est la cause de phénomènes naturels qui n'ont pu être expliqués jusqu'ici : "la lacune

Un événement !

La 1^{ère} cassette vidéo consacrée au Wutao

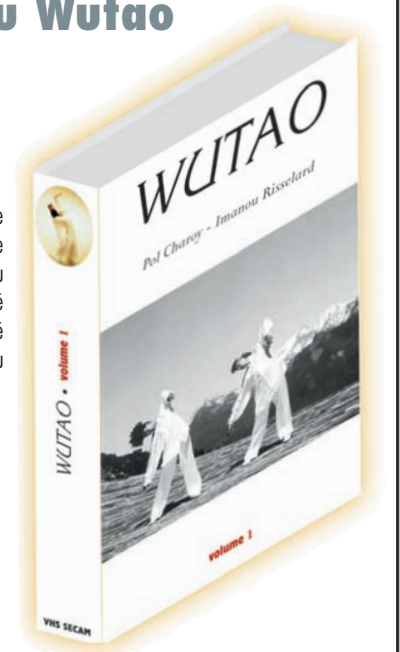
Par les créateurs
Pol Charoy et
Imanou Risselard

Le Wutao est issu du métissage de techniques d'inspiration taoïste (le cercle du Taiji Quan, la spirale du Bagua Zhang, le Qi Gong envisagé sous sa forme innée), de la liberté d'expression de la danse ainsi que du travail du souffle et de la conscience.

Volume 1 :
Les mouvements de base du Wutao

VHS Couleur - Secam

Prix : 30 €
port compris



Disponible dès septembre 2002

par commande au **01 48 24 42 42**

email : wutao@generation-tao.com

Formation en Qi Gong

Qi Gong

L'école du Qi

Dominique Banizette

■ **1^{er} cycle « la Voie du Tao »**
Ouvert à tous.
Développement personnel et spirituel par le Qi Gong.
Professorat de Qi Gong.
Sur 3 ans, en week-end, en Bresse.

■ **2^{ème} cycle « le Yi et le Qi »**
Perfectionnement pour enseignants et pratiquants confirmés.
La pratique de l'Attention et l'utilisation thérapeutique du Qi.
Sur 2 ans, en stage, en Sud Ardèche.

■ **Séjour d'étude en Chine**
Qi Gong et massage avec Docteurs en Qi Gong du Centre de Recherche de l'Université de Shanghai.

■ **et aussi :**
Stages et Ateliers de Qi Gong et de Pinceau Chinois.

Documentation et renseignements sur demande :
Tel : **04 75 88 32 63** - Fax : **04 75 88 31 82**

naturelle", la "mauvaise vue", l'"action de champ dans l'espace vide", l'électricité statique, "les rayons cosmiques", le bleu du ciel, de l'océan, des montagnes éloignées, "la poussière cosmique ionisée" dans les aurores boréales, etc.

L'orgone chez l'humain

Chez l'humain, cette énergie fondamentale se manifeste "fonctionnellement" au travers de phénomènes psychiques émotionnels et corporels, de courants doux dans le corps, de mouvements spontanés de l'orgasme.

On voit que Reich fait de l'orgone une énergie originelle, une énergie mère, très proche du *qi*, qui, dans la tradition chinoise, est la racine de toute chose et qui s'exprime par les fonctions antagonistes du *yin* et du *yang*. Fonctions qui dans le corps sont assimilables à celles du para- et de l'ortho-sympathique, les deux versants physiologiques du système nerveux végétatif. On voit aussi que la description que Reich nous donne de l'océan d'orgone n'est pas sans analogie avec le champ unique dont nous parle la physique moderne. Pour lui, cette énergie qui nous meut et nous émeut, anime aussi les astres et les galaxies.

L'orgonothérapie reichienne

Reich nomme "orgonothérapie" un ensemble de procédés thérapeutiques qu'il subdivise en :

- L'orgonothérapie physique : application de l'énergie concentrée dans un accumulateur d'orgone en vue

d'augmenter la résistance bioénergétique naturelle de l'organisme contre la maladie.

- L'orgonothérapie psychiatrique, d'abord nommée végétothérapie caractéro-analytique : libération des émotions de la cuirasse musculaire et caractérielle, en vue de mobiliser l'énergie d'orgone dans l'organisme et de rétablir, si possible, la pleine puissance orgastique.

L'orgonothérapie reichienne est une thérapie psychique, corporelle et énergétique qui s'adresse à l'organisme dans sa globalité. C'est une "biothérapie" ("qui attaque les profondeurs biologiques, le système plasmatique, le "centre biologique" de l'organisme") autant qu'une "psychothérapie", c'est-à-dire une thérapie de la vie en chacun de nous aussi bien qu'une thérapie du psychisme, de l'affectivité, de la sexualité. Pour Reich, il y a identité fonctionnelle entre manifestations corporelles et psychiques qui, toutes deux sont nourries par une même source, l'énergie. L'organisme dont il parle est ce vivant organisé, dans sa totalité biopsychologique, inséré dans un milieu et un environnement social particulier.

**W. Reich
montre que libérer
l'organisme de
ses contractions et de
ses peurs chroniques
permet de jouir plus
librement de la vie.**

Mépris et incompréhension

Renouant avec les grandes traditions, Reich nous parle ainsi d'une énergie universelle, intimement liée à tous les mouvements de l'univers. S'il avait vécu en Chine, en Inde ou au Japon, une telle formulation n'aurait surpris personne, car les cultures extrême-orientales font toutes référence à cette énergie primordiale. Mais, venant en plein vingtième siècle d'un Européen, psychanalyste de surcroît, cette formulation surprend et ses confrères ne tardent pas à faire courir des bruits douteux sur sa santé mentale. Depuis lors, la notion d'orgone acceptée par certains et rejetée par d'autres, reste pour beaucoup la pierre d'achoppement de la théorie reichienne.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Oh, L'AURA !

En 1920, "L'atmosphère humaine" révèle les résultats des expériences du Britannique Walter J. Kilner sur l'aura. Ces observations obtenues à l'aide de filtres dicyaniques font état de trois zones rayonnantes autour du corps. Vingt-cinq ans plus tard, ses compatriotes, L.E. Eeman et Edgar Cayce, commencèrent des travaux parallèles pour des applications thérapeutiques ; ce dernier étant doté depuis son plus jeune âge de la possibilité de voir l'aura des êtres, et d'après la densité et la couleur de celle-ci, de pouvoir diagnostiquer la maladie.

A la suite de ces publications, les expérimentations s'accroissent dans des domaines aussi divers et variés que la médiumnité, la radiesthésie, la parapsychologie, etc.; l'une des plus célèbres à étudier le phénomène des auras aujourd'hui étant sans doute Barbara A. Brennan.

Signalons que l'aura est un phénomène qui fut maintes fois décrit dans toutes les religions, et que leur représentation autour des hommes "saints" est d'usage courant depuis les premières icônes religieuses (mandorles, auréoles, nimbes...).

N.D.L.R : Signalons que deux personnes emblématiques auront poursuivi les travaux de Wilhelm Reich, il s'agit d'Alexander Lowen et John C. Pierrakos. Tous les deux s'en seront démarqués en créant la bioénergie. L'approche d'A. Lowen —qui s'inspirera notamment du *taï ji quan*— est marquée par sa simplicité et sa douceur, et celle de J. C. Pierrakos, par son esprit scientifique et par la rencontre avec sa femme, Eva Pierrakos, qui avait des dons médiumniques.

Danis Bois

"Le mouvement est matière et énergie."

Chercheur et philosophe, initiateur de la fasciathérapie, créateur de la gymnastique sensorielle, Danis Bois nous livre son approche de l'énergie et du mouvement.

propos recueillis par Elisabeth Evrard
photo : Jean-Marc Lefèvre

Gtao : Existe-t-il pour vous une définition du concept d'énergie ?

Danis Bois : Les notions de "conscience", d'"énergie" et de "matière" véhiculent des malentendus, issus du principe de dualité séparant corps et esprit. Je préfère la notion anti-dualiste d'"esprit corporisé", différent de la réalité de la neurophysiologie. Le développement de la perception s'inscrit dans une recherche à la 1^{re} personne, c'est une subjectivité issue de l'expérience. A mes yeux, la dualité corps-esprit n'existe pas ; le sensible est la réunion obligatoire entre l'homme percevant, l'homme ressentant et l'homme pensant. Le sensible est une manière de percevoir les choses à travers des vecteurs divers.

Quel lien établissez-vous entre perception, conscience et énergie ?

Je privilégie le terme de perception à celui de conscience. La conscience est soit réflexive, analytique et rationnelle, soit perceptive et immédiate. La perception est une fonction réputée inconsciente par définition ; c'est elle qui donne à la conscience la notion d'espace et de mouvement. La perception est l'outil qui permet de développer sa conscience. Quant au concept d'énergie, il suscite des ambiguïtés nées de la séparation

entre matière et énergie. Or, en physique quantique, la matière est un potentiel d'énergie, et l'énergie est potentiellement de la matière. J'utilise de préférence le mot mouvement, de nature invisible, à celui d'énergie, comme principe de force.

Comment qualifiez-vous le déplacement ?

Le déplacement est un fondu entre l'immobilité apparente et le mouvement. Par exemple, en fasciathérapie, le thérapeute perçoit le mouvement interne qui restitue une vitesse lente avec des orientations spontanées. L'objectif est de rentrer en relation avec cette perception du mouvement interne, afin que la personne allongée sur la table puisse se réapproprier son corps, en expérimentant le mouvement et les effets du mouvement. En effet, le mouvement interne, qui coule lentement, est en réalité une conscience. De ce mouvement lent, on peut en permanence rectifier la trajectoire et l'orientation, contrairement au mouvement habituel ; d'où le rôle éducatif de la lenteur permettant de rester présent au déroulement de son geste.

Quel pont existe entre les grandes traditions et l'objet de vos découvertes ?

La philosophie occidentale n'est pas

si éloignée de la philosophie orientale ; néanmoins, cette dernière lie la connaissance à la tradition, elle est plus attachée à revenir aux sources, plus ancrée dans l'expérience, plus immanente. La philosophie orientale m'a plus inspiré, suscitant des questionnements avec des réponses ouvertes où j'essaie d'étudier la subjectivité à partir des invariants du mouvement. Cependant, toute la démarche philosophique, orientale ou occidentale, pose la question : "Y a-t-il une infinitude dans la finitude ?". Or, il existe un endroit où se dissout la dualité entre l'infiniment grand et l'infiniment petit : dans la conscience première qui est mouvement, sans notion de temps et d'espace, et dont on peut faire l'expérience dans le présent. Dans l'apprentissage du mouvement et du corps apparaît la notion de sacré, au sens laïque du terme. Cette expérience tisse le lien entre la chair du corps et la chair du monde, sur la trame d'un schéma invisible qui sous-tendrait un schéma, une manifestation visible.

L'ethnocénologie étudie ce qui est commun à toutes les ethnies, c'est une approche transculturelle. Ma recherche se situe à ce niveau-là : j'étudie ce qui est commun à chaque homme. Le mouvement repose sur

des lois spécifiques à la physiologie du geste, avec des invariances universelles. Au niveau de toutes les traditions, la source qui a fait naître les spécificités vient de la mise en évidence de l'organicité transculturelle. Pour ma part, je m'intéresse davantage au pratiquant (de *tai ji*, de *yoga*) qu'à la pratique elle-même. Le mouvement codifié sensoriel est une méthode d'apprentissage qui permet d'améliorer son rapport à soi dans le geste. Je m'adresse plus à l'homme dans son rapport au mouvement qu'à une forme en mouvement bien établie.

Qu'est-ce que la circulation des fluides sous l'angle de l'ostéopathie et de la fasciathérapie ? Existe-t-il des vitesses différentes de circulation de l'énergie ?

En 1913, le professeur Sutherland mit en évidence une notion essentielle : la rythmicité crânienne, appelée le M.R.P. (Mouvement Rythmique Primaire), avec un rythme autonome de 8 à 14 fois par minute, et également un principe d'autorégulation et d'auto-guérison. Ceci est la vision ostéopathique. Puis, j'ai découvert un rythme interne lent, avec une organicité précise, appelé "rythme sensoriel" intervenant en dehors de l'organicité. Il s'agit d'une différence de rythmicité, de biorythmie sensorielle. L'approche ostéopathique et celle de la fasciathérapie sont deux plans d'accès différents.

Le mouvement indifférencié se propage à la même vitesse, qu'il s'agisse d'une sensation fluïdique, tissulaire ou osseuse. Il s'agit d'une globalité, la biorythmie étant une dynamique autonome par rapport à la gestuelle. Chez tous les individus se retrouve la même lenteur du mouvement interne.

Qu'est-ce qui "bouge" dans le mouvement ?

Ce qui bouge dans le mouvement est un principe de force. Tout mouvement humain engendre quatre paramètres incontournables : la vitesse et le rythme (notion de temps), l'amplitude et l'orientation (notion d'espace). Le paramètre incontournable est la vitesse car elle produit du temps et de l'espace. Au départ, il y a une immobilité animée par une mobilité interne. Ce qui

bouge dans le mouvement est cette immobilité animée d'un mouvement interne ; ceci nous renvoie à la complémentarité des contraires. La vitesse lente exprime le principe mouvant de l'existence, que l'on pourrait définir comme la conception de l'énergie.

Le mouvement est une substance à la fois matière et énergie, qui met en action la pensée, la conscience, le corps, et qui est reliée à un principe d'ordre, un principe d'organicité. La méditation permet de développer son rapport perceptif au mouvement interne, en état immobile, sans le

La vitesse lente exprime le principe mouvant de l'existence, que l'on pourrait définir comme la conception de l'énergie.

parasitage de la gestuelle.

Il faut noter l'importance du pré-mouvement : dès l'intention de faire un geste, le corps est informé dans toutes ses parties, c'est un phénomène anticipatoire. Pour rester en contact avec l'intériorité, il est nécessaire de capter le mouvement anticipatoire qui se glisse ensuite dans les rails d'une forme établie.

Le corps est-il un temple ? Quelle est votre notion du corps subtil ?

J'établis une différence entre le corps étendu et le corps propre, celui qui perçoit des constellations de sensations, lieu habité. Un corps perçu constitue le foyer des sens, le lieu où l'on peut honorer la présence du divin, sous certaines conditions, notamment quand le corps est éveillé par la perception interne, manifestation de quelque chose de plus grand que lui. Aujourd'hui, le lieu où je perçois les choses ne montre plus la présence des corps subtils, ni des méridiens, ni des chakras, mais livre une conscience en mouvement qui développe son sentiment de soi, et, en même temps, entre en relation

avec une réalité mouvante de même nature. Le paradoxe est que plus on pénètre la mouvance de cette totalité, plus on prend conscience de chaque seconde de soi, dans un temps "t".

En quoi la vie fœtale délivre un enseignement sur le mouvement ?

L'étude des compétences perceptives du fœtus indique que celui-ci, dans les deux premiers mois de vie intra-utérine, bouge sans arrêt, sauf entre quatre et douze minutes par jour. Il bouge d'une manière lente et, à travers le mouvement, développe sa relation à lui-même et au monde. Ce mouvement, auto-initié et lent, lui permet de se différencier de son milieu homogène pour exister, avoir le sens de son existence. Le mouvement codifié lent fait un retour à un mode de relation à soi, proche de la période fœtale, comme une empathie de soi à soi. Revenir à une communication pré-verbale permet de revenir à une forme originelle de croissance.

Chercheur et philosophe, quelles sont vos perspectives d'avenir ?

J'ai plus de choses à apprendre que je n'en sais, et je me sens au balbutiement de l'étude du mouvement : plus j'y pénètre, plus je sens ce qui m'échappe. L'avenir du monde est dans la nouveauté, non dans ce qui est acquis ; celui qui cherche est celui qui a renoncé à connaître la vérité. Je fuis tous les enseignements qui donnent, clé en main, accès à la vérité car moi, plus j'avance, plus j'ai accès à mon ignorance. Je prépare d'ailleurs un doctorat des sciences de l'éducation pour introduire une nouvelle conception de la pédagogie, développant davantage la créativité^(*).

(*) Danis Bois dirige le département "Pédagogie perceptive du mouvement" à l'Université Moderne de Lisbonne. A paraître prochainement : *Un effort pour être heureux* aux Editions Point d'Appui.